



www.clubpfa.com

Mars 2014 – n° 418

Au programme ce mois-ci :

- >> le regard savoureux d'un ami sur notre Gala de janvier dernier

- >> les résultats du Concours *Régional* Nature

- >> les résultats du Concours *National* Nature

- >> le jeu photo de Février sur la plus haute marche... de l'escalier !

- >> et puis un petit Clin d'œil sur une dynastie de peintres du 16^{ème} siècle

NOTRE GALA DE JANVIER 2014

Comme chaque année, notre ami Bernard Motte nous restitue son ressenti et son appréciation du Gala annuel du PFA

Et comme chaque année... un vrai régal de lecture !

Le voici :

En préambule Dmitri Chostakovitch scande le rythme du FIGUIER BLANC, du nom du centre culturel situé face à la salle où nous nous trouvons.

C'est un rêve, un souhait, une prière peut-être, à laquelle je m'associe volontiers, pour voir un prochain gala se dérouler dans la magnifique salle de spectacle qui nous est présentée.

Patrick Lebée a mis en forme les plus belles images de l'année 2013 réalisées par la majeure partie des photographes du club. Débutant par de très beaux portraits, le FLORILÈGE se termine par d'inattendus panoramiques qui apportent une dimension nouvelle aux paysages traditionnels.

Peindre le silence...un bon texte et des images choisies avec soin illustrent la solitude du peintre américain Edward Hopper.

Lorsqu'il épouse Joséphine, celle-ci demande à être son unique modèle instituant isolement et manque de communication.

LA SOLITUDE ET LE SILENCE est une clé pour la compréhension de cette atmosphère particulière qui émane de l'œuvre de l'artiste dans laquelle il se transpose. C'est aussi une très utile introduction à une autre réalisation de Jean-Paul Petit consacrée à Hopper, "La grande prairie" que je regarderai désormais avec un œil plus averti.

Claude Morisset a opté pour un titre ambigu.

Les BÉNITIERS qu'il offre à notre regard sont des mollusques bivalves, appelés aussi tridacnes, qui peuvent dépasser un mètre de long et deux cent cinquante kilogrammes.

Ces coquillages sont dotés de couleurs vives qui donnent à la projection un aspect de kaléidoscope fantastique.

En 1975 les Khmers rouges prennent possession du Cambodge.

Les élites locales sont décimées ; le génocide concerne plus de 20% de la population.

Chassés du pouvoir en 1979 par l'invasion des forces vietnamiennes ils poursuivront une guérilla jusqu'à la disparition du mouvement en 1999.

Claudine Bourdon évoque brièvement les faits avant de se pencher sur l'avenir du peuple cambodgien.

Comment revivre après cette période obscure ? APRÈS L'ENFER.



Merci à notre 'grande reporter' de nous rappeler que ce pays n'est pas seulement une destination touristique mais surtout le berceau d'une Nation.

Il existe certaines circonstances où le plus attentionné des maris semble être excusable de ne pas ramener le pain. Dans TÊTE EN L'AIR, Jean-Louis Terrienne en a trouvé un exemple qu'il nous expose en deux images.

À vous de juger...mais on ne pourra pas dire que la chute est trop courte même si la fin est quelque peu parachutée !

Sur la côte ouest du Spitzberg, à deux pas et demi du pôle nord, entre 350 et 450 personnes (selon les sources) vivent à BARENTSBURG. Ici tout appartient à la société russe Arktikugol, compagnie minière, présente sur l'île depuis 1932, qui exploite le filon de charbon. Celui-ci, presque épuisé, ne sert plus aujourd'hui qu'à alimenter la ville elle-même en électricité et en chauffage. Dans la petite URSS du Grand Nord, on retrouve tous les principes du régime communiste du milieu du vingtième siècle.

Pour reprendre l'expression de Laure Nouahlat sur voyages.liberation.fr :

Barentsburg, une colonie russe endormie, un brin dépressive et figée dans une autre époque...

Image parfaitement rendue par Claude Prédal.

LE DÉSERT est à la fois une zone géographique du pays cévenol et la période historique qui débute avec la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV pour s'achever à la Révolution.

En choisissant de nous conter le cas modèle de Marie Durand, jeune fille protestante, condamnée à l'emprisonnement à perpétuité, Michèle et Michel Paret ont insufflé la vie dans ce récit historique. Enfermée à l'âge de 19 ans dans la tour de Constance à Aigues-mortes, Marie y restera effectivement pendant 38 années. Le texte, toujours excellemment dit par André Salzet, est pertinent et l'illustration sonore particulièrement variée donne l'ambiance.



Les plus anciens auront reconnu quelques images réalisées, au temps des diapositives, dans le musée du Désert, inauguré en 1911, à Mialet dans le Gard.

Toujours avec deux images, Jean-Louis Terrienne nous montre le cauchemar d'un organisateur de spectacle...une salle qui, fort heureusement, ne reflète pas la fréquentation de celle du PFA.

WE ARE THE CHAMPIONS...on applaudit.

Faisons un petit tour par l'exposition qui orne les murs de la salle.

Le club a investi dans de jolis et sobres cadres noirs qui mettent en valeur des tirages photographiques de taille agréable.

Ici également de grands panoramiques agrémentent la présentation.

Le FLORILÈGE NATURE, mis en forme par Patrick Lebé, débute la seconde partie du programme.

Là encore les photographes du PFA se distinguent par l'excellente qualité de leurs images.

CAMILLE, c'est Camille Doncieux, première femme de Claude Monet.

Le texte, bien documenté et bien dit, nous fait découvrir une partie généralement peu connue de la vie du peintre. Jusqu'à son décès, qui surviendra avant la prospérité et l'installation à Giverny, Camille n'aura connu que les moments difficiles et les fréquents déménagements pour cause de loyers impayés. Les images s'appuient sur les peintures de l'artiste dont elle a aussi été le modèle.



(Maison de Monet à Vétheuil)

La qualité de cette réalisation signée Roger Banissi a été très justement récompensée par un 1^{er} prix au concours interrégional audiovisuel Île-de-France. Nous lui souhaitons une bonne réussite au concours national et dans les festivals...

Fenêtre sur cour d'Alfred H...Ah non, pardon ; c'est VUE SUR MER de Jean-Louis Terrienne ! Quoi que...il y a aussi du suspens et, beaucoup plus court, toujours deux images, il ne fait pas un flop mais un plouf hilarant.

Comme à l'accoutumée avec Jean-Pierre Simon, les images sont de grande qualité et le texte ciselé à la virgule est parfaitement dit. On croirait que la musique a été composée spécialement pour cette réalisation. Nous suivons le déroulement de l'histoire avec un intérêt qui persiste après plusieurs visionnages. LE PEUL ET LE DOGON est un conte dont la morale, aussi injuste soit-elle, est une bonne leçon ! Peut-être avons-nous là une piste sur l'origine de certaines dissensions entre ethnies.

BRETON ?

C'est d'abord un merveilleux texte de Morvan Lebesque mis en musique en 1976 de façon magistrale par le groupe Tri Yann. Bien sûr, la bande son est donc très forte et Gérard Colin l'a illustrée de belle manière. Longtemps la Bretagne est restée indépendante du royaume de France jusqu'à l'union officielle du duché à la couronne en 1532.



Bretons d'un soir, bretons d'un été, bretons de cœur ou bretons de souche... "la Bretagne n'existe que si, à chaque génération, des hommes se reconnaissent bretons". Gérard est-il breton ? Suis-je breton ? Vraiment je le crois !

J'AVAIS UN VIEUX À VERDUN

Le choix de cette réalisation pour évoquer le centenaire du début de la Première Guerre mondiale est excellent. Peu d'Histoire mais beaucoup d'Humain dans cette œuvre de Laure Gigou qui, sur le plan sonore, exploite une chanson peu connue de Michel Sardou.

Une répétition de l'image d'un porte-drapeau, peut-être centenaire lui-même à l'époque de la prise de vue, dotée d'infimes différences suggère un repli du personnage dans ses souvenirs.

C'était d'ailleurs certainement le cas lors d'une cérémonie sans aucun doute émouvante. La numérisation des diapositives originales a bénéficié d'un soin remarquable et la projection n'a pas pris une ride.

A l'instar de Jean-Jack Abassin, qui n'a pensé à vivre sa retraite encore jeune pour en profiter pleinement ? En extrapolant, l'auteur de MA PROCHAINE VIE nous invite à naître âgés pour finir notre vie au biberon. Au-delà du côté insolite de la situation, il se dégage de cette vie à l'envers une certaine philosophie non dénuée d'humour.

L'ACCIDENT de Michel Cordelette se termine plutôt bien. La bande son est hilarante et reste à prendre au premier degré. Cette réalisation est programmable également en début de séance...pour briser la glace !

LA PIZZA

Une réalisation très courte dont le jeu de mot final est cuit à point. On reconnaît là la pâte du chef et en Maurice Guidicelli quelqu'un qui connaît la musique...

Une belle journée concoctée par les membres du PFA dont le dynamisme est toujours garant de la réussite.

Bernard Motte

RESULTATS DU CONCOURS *REGIONAL* NATURE

Images projetées :

Le PFA se classe 4^{ème} sur 11 clubs inscrits

Et sur 81 participants, nos auteurs se classent :

- . 6^{ème} : Claudine Bourdon (136 pts)
- . 7^{ème} : Marcel Fournier (135 pts)
- . 12^{ème} : Claude Morisset (132 pts)
- . 41^{ème} : Michel Paret (120 pts)
- . 41^{ème} : André Tabare (120 pts)
- . 51^{ème} : Claude Fournon (115 pts)
- . 62^{ème} : Lucien Laidouni (109 pts)
- . 67^{ème} : Jean-Claude Rongier (107 pts)

Papier :

Le PFA se classe 3^{ème} sur 9 clubs inscrits

Et sur 38 participants, nos auteurs se classent :

- . 4^{ème} : Marcel Fournier (151 pts)
- . 12^{ème} : André Tabare (139 pts)
- . 19^{ème} : Lucien Laidouni (135 pts)

Bravo à vous tous !!

RESULTATS DU CONCOURS *NATIONAL* NATURE

Le National Nature a rassemblé 107 clubs, 484 auteurs présentant 1460 photos !

Le PFA se classe 67^{ème}, seulement pourrait-t-on dire, mais en fait avec 2 participants ce qui se gratifie de « **félicitations** » à tous deux !

Martine Bigot :

- . 47 pts instinct maternel
- . 42 pts le petit trotteur
- . 40 pts secret de fourmis

Marcel Fournier :

- . 42 pts remontée matinale
- . 34 pts : lynx en hiver
- . 18 pts offrande

Les photos... dans le prochain Clin d'œil !

LE JEU PHOTO DE FEVRIER : LES ESCALIERS

(en noir et blanc)

Pour un jeu photo en Noir & Blanc...

... le tapis Rouge fut installé pour accueillir les photos des lauréats sur les plus hautes marches de l'escalier !

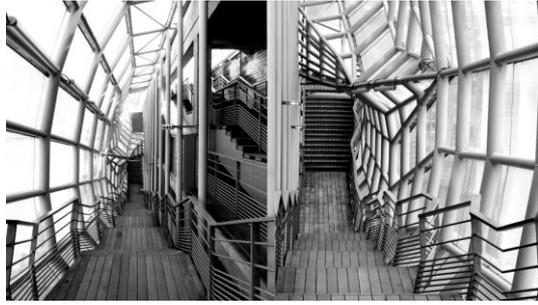
avec mention particulière à Gilles pour y avoir déposé ses 3 présentations !



Gérard Colin



Gilles Le Gall



Michel Paret



Gilles Le Gall



Gilles Le Gall



Michel Paret



Gérard Colin

LA DYNASTIE BRUEGHEL

Allez donc voir cette exposition à la Pinacothèque de Paris (*jusqu'au 16 mars*) ; c'est une très belle exposition, et surtout vous pourrez comparer les moyens que nous utilisons, au-delà de notre regard, pour faire de très belles photos (numérique, pixels, photoshop, netteté, etc, etc...) à ceux utilisés au 16^{ème} siècle pour immortaliser des témoignages visuels ; l'excellence s'y trouve au moyen d'un simple pinceau !

---ooOoo---